



MONUMENTA
2007 / ANSELM KIEFER
Grand Palais - Paris

Délégation aux arts plastiques

Chargée de mission
Sofianne Le Bourhis-Smilevitch
01 40 15 73 97

sofianne.lebourhis@culture.gouv.fr

Contact
Mylène Ferrand
01 40 15 38 43

mylene.ferrand@culture.gouv.fr

3 rue de Valois
75033 Paris Cedex 01

LIVRET PÉDAGOGIQUE

**Chaque année, un grand artiste contemporain
se mesure à l'espace monumental du Grand Palais
en créant des œuvres inédites**



Centre national des arts plastiques



Réunion des musées nationaux

**PALAIS
DE
TOKYO /**



Sommaire

INTRODUCTION	3
Pistes pédagogiques Niveaux Cycle 2	4
QU'EST-CE QU'UN LIVRE ? QU'EST-CE QUE LIRE ? Maîtrise de la langue – Arts Plastiques	4
PASSÉ - PRÉSENT. Découverte du monde. Le temps	6
LA MÉMOIRE ET L'OUBLI. Maîtrise de la langue – Education civique	7
Pistes pédagogiques Niveaux Cycle 3	8
LE PASSÉ PROCHE, LE PASSÉ LOINTAIN. Histoire - Maîtrise de la langue	8
UN RÉCIT DE LA MYTHOLOGIE GERMANIQUE. LV. Allemand - Littérature - Géographie	9
QUI SUIS-JE ? IDENTITÉ(S) SINGULIÈRE(S) ET COLLECTIVE(S). Education Civique - Histoire	11
QU'EST-CE QU'UN POÈME ? Maîtrise de la langue - Langue vivante Allemand	12
QU'EST-CE QU'UN LIVRE ? Maîtrise de la langue - Arts plastiques	13
NATURE ET PAYSAGE. Maîtrise de la langue - Arts plastiques - Géographie	14
LA SECONDE GUERRE MONDIALE. L'ALLEMAGNE NAZIE ET APRÈS ? Histoire – Maîtrise de la langue	16
Pistes pédagogiques Niveau Collège	17
LES GRANDS CONFLITS DU XXÈME SIÈCLE. Histoire	17
L'ALLEMAGNE NAZIE ET LA CULTURE ALLEMANDE. Histoire	18
LA POÉSIE DE PAUL CELAN. Littérature - Histoire	19
LA CULTURE GERMANIQUE : ENTRE HISTOIRE ET MYTHE. Littérature - Langue vivante allemand - Histoire	20
ABORDER LA TRADUCTION. Langue vivante allemand	21
Pistes pédagogiques Niveau Lycée	22
LA POÉSIE DE PAUL CELAN ET D'INGEBORG BACHMANN. Littérature - Histoire - Langue vivante Allemand	22
PEINTURE ET CITATION LITTÉRAIRE. Arts Plastiques - Littérature	23
LA MÉMOIRE ET L'OUBLI. Arts plastiques	25
LA TRADUCTION D'UN POÈME DE PAUL CELAN. Langue vivante allemand	26
QU'EST-CE QU'UNE IMAGE POÉTIQUE ? Arts plastiques - Littérature	27
Après la visite de l'exposition. IMAGES / TEXTES , des allers-retours Maîtrise de la langue - Arts plastiques	28

Monumenta, un grand rendez-vous culturel

Depuis le printemps 2007, le ministère de la Culture et de la Communication propose une manifestation culturelle d'envergure : **Monumenta**. Défi artistique exceptionnel, Monumenta propose tous les ans à un artiste de renommée internationale de **confronter son propre regard à l'espace monumental de la nef du Grand Palais**. De cette rencontre naît une œuvre unique, éclairée par ce lieu spectaculaire.

Trois artistes contemporains ont d'ores et déjà accepté ce pari audacieux. En 2007, Anselm Kiefer a été le premier à relever ce défi. Les deux éditions suivantes ont été réalisées par le sculpteur américain Richard Serra en 2008 et par l'artiste français Christian Boltanski en 2010. En mai 2011, c'est Anish Kapoor, sculpteur britannique né en Inde, qui occupera l'espace.

Monumenta 2007 / Anselm Kiefer

Né en 1945 et actif sur la scène artistique depuis les années 1970, **Anselm Kiefer** a choisi de vivre en France depuis une dizaine d'années. Composée de peintures et de sculptures à la **puissance émotionnelle immédiate**, son œuvre s'inspire des grands drames du 20^e siècle et de nombreux motifs cosmogoniques. Sables, branches, corps célestes, cheveux, textes poétiques, mystiques ou scientifiques sont autant de "matériaux" qu'il rassemble dans des **œuvres grandioses**.

Sous le nom de « **Chutes d'étoiles** » (« **Sternenfall** »), Anselm Kiefer a choisi de dédier l'ensemble des œuvres qu'il va créer spécifiquement pour le Grand Palais aux deux incontournables poètes de l'engagement et de la mémoire : **Paul Celan** (1920-1970) et **Ingeborg Bachmann** (1926-1973). Anselm Kiefer réalise pour l'exposition au Grand Palais plusieurs constructions monumentales (tours et maisons) qui abriteront de nombreuses œuvres. Œuvres d'art au même titre que les œuvres qu'elles accueillent, ces constructions spectaculaires constituent autant d'expositions dans l'exposition.

José Alvarez assure le commissariat de MONUMENTA 2007. Il est également directeur des Editions du Regard et écrivain.

Sur le travail de l'artiste : quelques pistes pédagogiques.

L'exposition MONUMENTA vise à établir un dialogue avec l'univers scolaire en proposant une expérience de la pensée et de la sensibilité pour tous les élèves de la grande section de maternelle au lycée.

Les pistes pédagogiques ici présentées se situent aux points de croisement de différents champs disciplinaires : histoire, éducation civique, géographie, littérature, arts plastiques et langue vivante allemand.

Elles visent à aborder des questions historiques, artistiques et éthiques permettant aux élèves de préparer la visite de l'exposition.

Compte tenu du caractère inédit des œuvres présentées au Grand Palais, ces pistes ne concernent pas explicitement l'exposition, mais les problématiques travaillées par l'artiste et les références culturelles, historiques et philosophiques qu'il convoque.

Elles constituent un choix d'activités possibles pour construire des savoirs autour de l'exposition. Elles sont présentées par niveau de cycle scolaire, mais il est possible aussi de circuler, d'explorer les propositions des autres niveaux et de les adapter.

Pour enrichir et prolonger le travail proposé ici, les enseignants sont invités à consulter le site monumenta.com sur lequel figurent de nombreux contenus et, notamment, la programmation culturelle conçue autour de cette exposition.

Des ateliers décrits dans le document "Visites - Ateliers scolaires" seront l'occasion de centrer l'attention des élèves sur l'expérience de la rencontre avec les œuvres puis de se ressaisir de celle-ci en travaillant la matière (pour les plus jeunes) ou les mots (pour les plus grands).

**PISTES PEDAGOGIQUES
NIVEAUX CYCLE 2
GRANDE SECTION MATERNELLE, CP, CE1.**

**QU'EST-CE QU'UN LIVRE ? QU'EST-CE QUE LIRE ?
Maîtrise de la langue – Arts Plastiques**

Les livres sont un élément essentiel du travail d'Anselm Kiefer. Depuis l'adolescence, avant même de savoir qu'il sera artiste, Kiefer compose des livres et, à part de brèves périodes, il ne cessera d'en produire.

Cette proposition se décline en deux temps :

- Travailler le livre comme un objet dont la forme plastique induit des expériences spécifiques :
 - o des positions du corps dans l'espace : assis, debout / immobilité, déplacement
 - o des gestes de la main : feuilletter, tourner les pages
 - o des directions du regard : lecture de gauche à droite, lecture de haut en bas
 - o des ambiances et des situations : lecture silencieuse et solitaire, lecture à voix haute et partagée
- Réaliser des livres manuellement



Anselm Kiefer, Orage des roses (2000) et Nigredo Albedo Rubedo (2005)

Objectifs :

Activités de langage :

- Qu'est-ce qu'un lecteur ? Mettre en mots l'univers du livre et de la lecture.

Arts plastiques :

- Explorer les multiples possibilités formelles pour la réalisation de livres
- Expérimenter différents supports (carton dur, grillage, plâtre, bois fin), différents formats (mini livres et maxi livres) et plans différents (verticalité : livre debout, horizontalité : livre couché)
- Expérimenter les multiples facettes de la création graphique (graphisme, écriture, arts décoratifs)
- Utiliser différents outils graphiques (plumes naturelles, en métal, bois taillé, calames, pinces japonaises, etc.)

Situations :

Verbalisation orale des différentes expériences de la lecture :

- Quand je lis, où suis-je ? (Position du corps dans l'espace. Les lieux de la lecture. L'ambiance sonore autour de moi)
- Quand je lis, dans quel état suis-je ? (excité / calme, seul / avec un adulte / avec des amis)
- Quand je lis, qu'est-ce que je fais avec les mains ? (Tourner les pages, suivre la lecture avec le doigt)
- Quand je lis, qu'est-ce que je fais avec les yeux ? (Regarder les illustrations, regarder les lettres, suivre les mots du regard selon le sens de la lecture)
- Quand je lis, qu'est-ce que je fais avec ma tête ? (Repérer des lettres et des mots, déchiffrer, relier, anticiper, comprendre)

La récolte des propositions permettra à la classe de produire un texte (individuellement ou collectivement selon les compétences d'écriture des élèves) sur la figure du lecteur.

Titres proposés : Qu'est-ce que lire ? Qu'est-ce qu'un lecteur ?

Projet de réalisation de livres :

- Présentation du projet à la classe : Faire un livre sur la lecture. Le texte produit précédemment pourra être intégré à ce projet. Possibilité de faire réaliser un ou plusieurs livres (par petits groupes).
- Questionner les élèves sur le choix des matériaux pour construire un livre. Quels sont les matériaux avec lesquels on construit des livres (carton, papier, plastique) ? Un livre en grillage ? Un livre en bois ? Est-ce possible ?
- Questionner les élèves sur le type de livre à construire : format du livre (du très petit au très grand), livres d'images, livres écrits. Discuter le choix du format au regard des expériences de lecture qu'il permet.
- Intégrer la notion de "livres d'artistes", de livres hors-mesure (livres géant, livres sculptures, livres illisibles : pourquoi ? Un livre géant, lourd, intransportable, est-il encore un livre ? Anticiper sur la visite de l'exposition : certaines œuvres de Kiefer sont des bibliothèques, des livres en plomb, etc.).
- Réunir un ensemble de matériaux pour construire la structure du livre, puis enrichir le contenu du livre (Poursuivre l'idée d'un livre sur la lecture avec la possibilité de récolter des images, des photographies de lecteurs ou de situations de lecture. Les commenter en dictée à l'adulte).

Ressources pour les enseignants :

Consulter deux sites de livres d'artistes.

- <http://www.livresdartistes.com>
- <http://www.am-arts.com>

PASSÉ – PRÉSENT.

Découverte du monde. Le temps

L'œuvre d'Anselm Kiefer ne cesse de travailler un présent dans lequel le passé et l'avenir viennent se réfléchir.

Objectifs :

- Au cycle 2, la diversité des réalités humaines dans l'espace et plus encore dans le temps peut déjà être perçue, mais elle ne devient que difficilement objet d'une connaissance formalisée et organisée. À cette étape intermédiaire, les arts visuels sont un moyen efficace de les appréhender.
- Construire des éléments de précision concernant les représentations du passé.
- Aborder l'idée qu'être quelqu'un, c'est se situer dans le présent, mais que c'est aussi être relié à d'autres et s'inscrire dans le temps.

Situations :

- Evoquer le temps des grands-parents ou des arrière-grands-parents (les années 1940).
- Récolter des photographies de famille, des objets, des paroles, des histoires de l'époque. Les élèves construisent une sorte de "mémoire collective" de la classe.
- Observer et commenter les traces récoltées.
- S'interroger sur l'époque des grands-parents : Où vivaient-ils ? Comment vivaient-ils ?
- Relier ces premiers éléments à un événement historique : la Seconde Guerre mondiale, l'Europe dévastée, la participation des pays colonisés.
- Repérer quelques éléments significatifs de la guerre parmi ces traces.
- Interroger la place de l'histoire dans la vie d'aujourd'hui : Avons-nous besoin de savoir ce que nos grands-parents ont vécu ? Pourquoi ?
- En préparation à la visite de l'exposition, situer l'artiste dans le temps : quelqu'un qui appartient à la génération des grands-parents, et qui œuvre dans notre présent. Aborder la biographie de l'artiste (www.monumenta.com).

Ressources pour les enseignants :

Sur l'univers de l'après-guerre : Allemagne année zéro, Roberto Rossellini, 1947.

Synopsis : *Dans Berlin en ruines occupée à sortir du cauchemar nazi, Edmund, un jeune garçon, vit de rapines pour faire survivre sa famille, tout en cherchant des repères dans un monde qui n'en a plus...*

LA MÉMOIRE ET L'OUBLI.

Maîtrise de la langue – Education civique

Objectifs :

- Expérimenter la mémoire et l'oubli.
- Aborder l'œuvre d'art, le livre, le conte comme des éléments de la mémoire.
- Prendre conscience que la mémoire va de pair avec le désir d'apprendre et de transmettre. « *Si je me souviens de quelque chose c'est parce que c'est important, je dois m'en souvenir pour le dire* ».

Situations:

- Après la lecture d'un récit, les élèves exercent leur capacité de se souvenir. Ils dictent à l'adulte les éléments narratifs, les morceaux de phrases, les mots retenus.
- Quelques jours après, solliciter la mémoire des élèves sur ce même texte, sans lecture préalable : « Je vous ai lu un texte il y a trois jours, dites ce que vous en reprenez ». Prendre en note les propositions.
- Comparaison des deux productions : Juste après la lecture du texte / Quelques jours plus tard.
- Constat des différences entre le premier texte et le deuxième : Que s'est-il passé ? Pourquoi ?
 - o Qu'avons-nous oublié ? Pourquoi ?
 - o De quoi se souvient-on bien après ? Pourquoi ?
- Elargir la discussion : Imaginer des situations où l'on oublie, où l'on se souvient.
- Aborder les fonctions de la mémoire et de l'oubli.
 - o Oublier, qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qu'on oublie ? Pourquoi oublie-t-on quelque chose ?
 - o De quoi se souvient-on ? A quoi sert le fait de se souvenir ?
- Verbaliser oralement les raisons du souvenir, de la mémoire.
- Construire le lien entre la notion de mémoire et celle de valeur : on se souvient des choses importantes, pourquoi ? Pour qui ?
- Aborder la notion d'œuvre : Pourquoi les hommes écrivent-ils des livres ? Pourquoi ont-ils inventé la peinture, le cinéma, la photographie ? Pourquoi créent-ils des œuvres ?

Prolongement :

Lecture (adaptée par l'enseignant) d'un récit abordant les enjeux du souvenir et de l'oubli :
Pascal Quignard, *Le nom sur le bout de langue*, POL : 1993, Gallimard : 1995.
Découpage du texte entre les pages 20 à 52 de l'édition Gallimard Folio.

Présentation du livre :

Histoire d'une promesse faite au diable, en échange d'un immédiat bienfait, et histoire dont l'imprudente qui a promis va s'en délivrer, c'est d'abord un conte, un vrai conte, de ceux que l'on trouve dans les collections de notre enfance. C'est aussi un conte pour adultes, car ce qui est en général à lire entre les mots dans ceux qui lui ont servi de modèle est ici violemment sensible, ou présent, affleure sans cesse à la surface du récit : si l'enjeu de la promesse est l'âme de celle qui doit la tenir, il est aussi son corps. Le texte du conte se place sous le signe de cette double possession, il en redouble l'intensité. Mais le prétexte, à savoir le souvenir que l'héroïne doit absolument garder d'un nom qui va devenir « le nom sur le bout de la langue », ce prétexte élargit le conte médiéval aux dimensions d'une réflexion sur la langue, son défaut. Réflexion qui alimente la dernière partie du livre en un « petit traité » où Pascal Quignard plonge à la fois dans sa biographie et dans notre culture pour analyser ces moments de stupéfaction où nous disparaissions dans le mystère de la langue.

PISTES PEDAGOGIQUES
NIVEAUX CYCLE 3
CE2, CM1, CM2

LE PASSÉ PROCHE, LE PASSÉ LOINTAIN.
Histoire - Maîtrise de la langue

Nombre d'œuvres d'Anselm Kiefer s'inspirent de la culture germanique et en interrogent leurs réappropriations à travers le temps. Son oeuvre se construit par sédimentations successives d'histoires, de récits et de références iconographiques issues d'époques historiques et de civilisations multiples.

Objectifs :

- Situer quelques références historiques présentes dans l'œuvre de Kiefer.
- Situer l'œuvre d'Anselm Kiefer comme une oeuvre contemporaine qui revisite à la fois le passé proche (l'Allemagne nazie) et un passé plus lointain (les récits de la mythologie germanique). Le programme d'histoire fournit ici les références culturelles indispensables à ce travail.
- Mettre en relation l'œuvre de Kiefer avec d'autres disciplines, en particulier avec la littérature, l'allemande langue vivante, l'histoire et la géographie.

Situations :

- Construire un univers de références autour de l'œuvre d'Anselm Kiefer. Recherche documentaire sur www.monumenta.com. Lire et s'approprier des contenus visuels et textuels. Par exemple :
 - o Kiefer et la poésie
 - o Kiefer et la mythologie germanique
 - o La matière chez Kiefer
 - o La monumentalité des œuvres

Les élèves seront préparés pour repérer certains de ces éléments le jour de la visite de l'exposition.

- Ecrire un texte pour imaginer à quoi ressemble l'œuvre de Kiefer. Comment est-elle ? De quoi parle-t-elle ? Que nous dit-elle à priori ? Exemple de consigne : "L'œuvre de Kiefer comme je me l'imagine".
- Trier les informations recueillies (mots, noms propres, photographies, éléments iconographiques) selon leur inscription dans l'histoire du XXème siècle ou dans d'autres temps, plus lointains. Le problème du choix de critères apparaît.
- Interroger les notions de passé proche / passé lointain
 - o Où commence le passé proche ? Pour qui ? Qui en sont les témoins ? Ces questionnements peuvent être l'occasion de préciser et/ou discuter les critères historiques permettant de situer la période contemporaine avec le début de la Première Guerre mondiale.
 - o Où finit le passé lointain ? Pour qui et pourquoi ? Qui sont les témoins de ce passé lointain ? Les livres d'histoire, les œuvres d'art, les grands récits.....

Prolongements :

Observation réfléchie de la langue.

- Quels sont les indicateurs temporels permettant de distinguer le passé proche du passé lointain ?
- En CM2, l'étude des temps du passé (passé composé, imparfait, passé simple) pourra être mise en lien avec cette séance de travail.

UN RÉCIT DE LA MYTHOLOGIE GERMANIQUE. LV. Allemand - Littérature - Géographie

De nombreuses oeuvres d'Anselm Kiefer s'inspirent de la culture germanique, héritage dont la complexité est une source d'interrogation permanente.



Anselm Kiefer, *Siegfried Oublie Brunnhilde*, 1975

Objectifs :

- Découvrir la culture germanique à travers la lecture partielle d'une épopée médiévale : *La Chanson des Nibelungen*.
- Mettre les oeuvres d'Anselm Kiefer en relation avec d'autres champs de la création, en particulier avec la littérature.

Situations :

- L'enseignant présente l'épopée et en résume les grands axes¹.
- Les élèves se familiarisent avec une des intrigues principales (par exemple : le malentendu entre Gunther et Siegfried à propos de Brunhilde) ainsi qu'avec les personnages principaux du récit (Siegfried, Kriemhild, Gunther et Brunhilde, Hagen).
- Présentation du royaume des Burgondes, à Worms située sur le Rhin, de l'empire des Huns situé dans l'actuelle Hongrie, de la Néerlande à la frontière actuelle entre les Pays-bas et l'Allemagne.
- Lecture d'un ou plusieurs extrait(s) du texte².
- Les élèves peuvent jouer théâtralement quelques passages et faire l'expérience du caractère poétique du récit. Par exemple :
 - o Aventure VII (Siegfried se faisant passer pour le vassal de Gunther arrive au royaume de Brunhilde)
 - o Aventure XVI (Mise à mort de Siegfried)

Ressources pour les enseignants :

¹ Ce résumé se trouve pp 28 – 33 dans l'édition *La chanson des Nibelungen*, Traduit par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré, Présenté et annoté par Danielle Buschinger, Editions Gallimard, Collection : L'Aube des peuples. Décembre 2001.

² Ibid.

Présentation du texte : La chanson des Nibelungen.

Poème épique du haut moyen-allemand, composé peu après 1200 en Autriche, par un auteur anonyme, qui a mêlé mythologie scandinave et germanique à des éléments empruntés à l'histoire du royaume des Burgondes. Bien que les événements et les personnages de la Chanson des Nibelungen soient inspirés d'une histoire plus ancienne, ils ont été transposés dans un univers courtois et dans un cadre géographique reconnaissable. Son souffle épique puissant en fait l'une des plus grandes épopées allemandes du Moyen-Age, l'équivalent outre Rhin de notre " Chanson de Roland " ou de " Tristan et Yseult ". Selon J.Fourquet, ce texte est "une démonstration éclatante, dans le cadre d'une société donnée, du tragique de la condition humaine".

- Editions du texte :
 - o *La chanson des Nibelungen*, Traduit par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré, Présenté et annoté par Danielle Buschinger, Editions : Gallimard, Collection : L'Aube des peuples. Décembre 2001
 - o *La Chanson des Nibelungen*, J. Ausler éd. et trad., Fayard, Paris, 1992
- Pour compléter la recherche
 - o *Nouvelle approche de la Chanson des Nibelungen*, Danielle Buschinger Revue Sénéfiance, n°45, 2000, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence. Présentation de la nouvelle analyse, révolutionnaire, que Jean Fourquet a élaborée récemment de la Chanson des Nibelungen. Pp 58 – 60
 - o Site de l'Encyclopédie Universalis :
http://www.universalis.fr/corpus-encyclopedie/120/401/M123251/encyclopedie/Les_Nibelungen.htm
 - o Résumé de la première partie de la geste de Siegfried :
<http://archives.arte-tv.com/thema/nibelungen/ftext/dosstexte.htm>
 - o *Les Nibelungen*, Fritz Lang, film muet présenté pour la première fois en 1924

QUI SUIS-JE ? IDENTITÉ(S) SINGULIÈRE(S) ET COLLECTIVE(S). Education Civique - Histoire

Peut-on se passer de ceux qui nous ont précédés ? Pour se construire, l'homme a besoin de se situer parmi les autres. La connaissance de l'histoire aide à la construction de soi.

Objectifs :

- Lister les déterminants culturels, sociaux et historiques qui font de chacun de nous des sujets singuliers inscrits dans des histoires collectives.
- Construire puis articuler les notions d'identité(s) singulière(s) et collective(s).
- Situer le travail de l'artiste à la fois comme un témoignage et une interrogation de son temps.
- Comprendre que l'attachement à un groupe, un pays, une culture, n'est pas incompatible avec l'ouverture au monde.

Situations :

Afin d'éviter que certains élèves ne soient déstabilisés par ce travail, l'enseignant peut s'entendre préalablement avec la classe sur le choix de deux ou trois portraits d'élèves volontaires, ou travailler sur le portrait de l'artiste.

Les informations accessibles sur le site www.monumenta.com fourniront une ressource pour la classe. Dans ce cas, il faut prévoir une recherche documentaire préalable.

- Qui sommes-nous ? Lister les déterminants qui font de chacun de nous des sujets singuliers :
 - o Lister des caractéristiques physiologiques (taille, couleur des cheveux, port de lunettes etc.). L'activité de dessin d'observation (soit d'un camarade de la classe, soit de l'artiste à partir d'une photo ou d'une vidéo disponible sur le site) peut constituer une étape du travail.
 - o Lister des caractéristiques psychologiques (caractère, comportement, attitudes). Ecrire un texte court pour décrire un camarade ou Anselm Kiefer.
 - o Lister des caractéristiques sociales (type d'habitat, professions, activités etc.). Même activité d'écriture.
- D'où venons-nous ? Lister les déterminants qui font de chacun de nous des sujets inscrits dans des histoires collectives :
 - o L'histoire familiale de l'artiste, de quelques élèves.
 - o L'inscription de la famille dans une zone géographique (pays, région). On pourra constater qu'Anselm Kiefer, allemand, est venu travailler en France en 1994 (Biographie de l'artiste).
 - o Date de naissance et contexte historique. On pourra constater qu'Anselm Kiefer est né en 1945 dans l'Allemagne d'après guerre. Récapitulatif historique. Croiser ce contexte historique avec celui des élèves aujourd'hui.
 - o Chaque personne, chaque individu est relié à un « nous ». Tenter de définir qui est ce « nous » pour chacun des portraits, par exemple : le « nous familial », le « nous élèves », le « nous enfants », le « nous artiste ».

QU'EST-CE QU'UN POÈME ?

Maîtrise de la langue. Langue vivante Allemand

“L’homme habite la terre en poète” disait Heidegger. Depuis plusieurs années, Anselm Kiefer fréquente l’œuvre poétique de Paul Celan et d’Ingeborg Bachmann. Cette exposition est dédiée à ces deux grandes figures de la poésie allemande.

Objectifs :

- Aborder la poésie comme une expérience artistique du langage.
- Ecouter, lire, écrire, apprendre, dire un poème.

Situations :

- Introduire cette phrase de Paul Celan : “Les poèmes (...) sont en chemin : ils font route vers quelque chose.”³
- On pourra mettre les élèves en situation de s’interroger sur le sens de cette phrase :
 - o Comment parle-t-il des poèmes ?
 - o Qu’a-t-il voulu dire ?
 - o Comment imaginer ce “quelque chose” ?
- Recherches documentaires et récolte de poèmes de Paul Celan. (Privilégier des textes courts)

Par exemple :

*Qu’est-il arrivé ? La pierre est sortie de la montagne.
Qui s’est éveillé ? Toi et moi.
Langue, langue, Etoile-sœur, Terre-voisine.
Plus pauvre. Ouverte. Natale.*

*Où ça allait ? Vers du sonne-encore.
Avec la pierre, avec nous deux.
Coeur et coeur. Trouvé trop lourd.
Devenir plus lourd. Etre plus léger.*

“Qu’est-il arrivé ?”, in *La rose de personne*, Paul Celan, Edition José Corti, 2002, p111.

- Un poème s’écrit, un poème se lit, un poème s’écoute, un poème se dit.
 - o Ecouter, apprendre et dire des poèmes de Paul Celan, en français et en allemand
 - o Ecouter, apprendre et dire des poèmes d’autres auteurs

Prolongement :

Activité d’écriture : “Dites par écrit ce qu’est un poème pour vous”

Ressources pour les enseignants :

Site www.monumenta.com

- Ecouter des poèmes de Paul Celan lu par lui-même en allemand
- Consulter l’article “Anselm Kiefer, Paul Celan, Ingeborg Bachmann : un dialogue à trois” sur www.monumenta.com

Cette piste peut être explorée aussi en collège.

³ La Citation de Paul Celan est extraite du Discours de Brême de 1958, pp 15-17, in Paul Celan, *Poèmes*, Traduits de l’allemand par John E. Jackson, Le Muy : Editions Unes, 1987.

QU'EST-CE QU'UN LIVRE ?

Maîtrise de la langue. Arts plastiques

Les livres sont un élément essentiel du travail d'Anselm Kiefer. Depuis l'adolescence, avant même de savoir qu'il sera artiste, Kiefer compose des livres et, à part de brèves périodes, il ne cessera d'en produire.

Objectifs :

- Construire le livre comme objet plastique et culturel
- Aborder la question de la représentation du livre dans la peinture et la sculpture. Référence aux peintres classiques⁴ et à l'oeuvre d'Anselm Kiefer
- Construire des savoirs sur le statut symbolique du livre et de la bibliothèque dans l'histoire. Le livre symbole d'humanité / Le livre brûlé symbole de la barbarie

Situations :

- Mettre en mots l'univers du livre et de la lecture :
 - o Qu'est-ce qu'un livre, qu'est-ce qu'un lecteur ?
 - o A quoi sert un livre pour celui qui l'écrit, pour celui qui le lit ?
 - o Pourquoi écrit-on des livres ? Qu'y a-t-il dans les livres ?
- Les élèves peuvent produire un texte sur le livre et ses fonctions de mémoire, de transmission de connaissances etc.
- Dans la création artistique, le livre fait l'objet de nombreuses représentations. A partir de la lecture de reproductions de tableaux appartenant à l'histoire de l'art, les élèves formulent des hypothèses quant à la fonction du livre dans l'image.
- Observer une reproduction de l'oeuvre d'Anselm Kiefer : "Livre avec des ailes", 1992. Décrire et commenter la sculpture, les élèves s'interrogent : "Que nous donne-t-elle à penser ?"
- Constaté la variation des significations du livre selon les contextes dans lesquels il apparaît. Un livre en vrai / un livre sculpture / un livre sur un tableau, etc.
- Que perd-il, que gagne-t-il lorsqu'il est représenté sur une toile, intégré à une sculpture ?

Prolongements :

- En lien avec le programme d'histoire (le XXème siècle), aborder la notion d'autodafé, l'événement du 10 mai 1933 à Berlin et l'exposition d'art dégénéré organisée à Berlin en 1937.

Ressources pour les enseignants :

Consulter deux sites de livres d'artistes :

<http://www.livresdartistes.com> <http://www.am-arts.com>.

Lire un récit sur la fonction symbolique du livre sous le IIIème Reich : site de l'académie de Besançon :

http://artic.ac-besancon.fr/arachnoe/finales_2004/gradus/cejour.htm

Sur l'épuration de la représentation par la propagande nazie :

http://www.philophil.com/philosophie/representation/Analyse/art_degenere.htm

⁴ Pour consulter des reproductions de peintures traitant du livre et du lecteur (Rembrandt, Carpaccio, Fragonard, Holbein etc.) :

Site de l'académie de Besançon :

http://artic.ac-besancon.fr/arachnoe/finales_2004/gradus/cejour.htm

NATURE ET PAYSAGE. Maîtrise de la langue - Arts plastiques - Géographie

Les peintures de Kiefer réinventent la notion de paysage. Jouant avec des grands formats, des matériaux naturels et un usage, en apparence très classique, de la perspective, l'artiste donne à voir des étendues désolées, des paysages de furie, des paysages célestes. Kiefer réinvente la nature dans un élan démiurgique.



Anselm Kiefer, Cette obscure clarté qui tombe des étoiles, 1996

Objectifs :

- Construire un paysage en résonance avec l'expression « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ». Référence à l'œuvre d'Anselm Kiefer titrée « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles », 1996⁵.
- Une attention particulière est portée aux notions d'espace et de paysage, en lien avec la géographie.
- Connaître les grands types de paysages (être capable de les différencier)
- Comparaison des représentations globales de la Terre (globe, planisphères...) et du monde (cartes, images d'artistes ou publicités...) photographies, cartes, schémas, modèles, films, etc.

Situations :

- Partir des connaissances construites en géographie : Qu'est-ce qu'un paysage ? Quels sont les différents paysages que vous connaissez ? Aborder la notion d'horizon.
- Travailler sur le titre de l'œuvre sans se référer au visuel. « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ». Consigne pour un travail d'écriture : A partir de cette expression (qui est une citation du *Cid* de Corneille), imaginer et décrire un paysage.
- Laisser le texte de côté.
- Quelques jours après, en arts plastiques selon les techniques choisies par la classe - éventuellement, par collage à l'aide de cartes, de planisphères, de photographies puis par l'intervention des élèves - construire un paysage en résonance avec l'expression : « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » .
- Production d'un deuxième écrit : Décrire le paysage que vous avez réalisé.
- Observer, commenter les productions. Décrire les différences d'effets produits selon le niveau de l'horizon dans l'image : quelle importance est donnée à la terre ? Au ciel ?

⁵ On pourra se référer au texte de Daniel Arasse : "De mémoires de tableaux", *Anselm Kiefer*, Catalogue de l'exposition : Cette obscure clarté qui tombe des étoiles, Galerie Yvon Lambert, 1996.

- Construire des associations entre les textes et les productions réalisées par les élèves
- Visualiser la reproduction de l'oeuvre d'Anselm Kiefer, commenter les correspondances, les différences avec les productions des élèves. Aborder les caractéristiques des paysages aux horizons abaissés.

Prolongements :

- Aborder la notion de paysage en peinture (le romantisme)
- Repérer des correspondances entre l'oeuvre de Kiefer et celle de Caspar David Friedrich
- A partir des formulations suivantes, créer d'autres paysages en arts plastiques :
 - o Paul Celan : "Etre survolé d'étoiles"
 - o Anselm Kiefer : "Chute d'étoiles" (titre de l'exposition Monumenta 2007)

Ressources pour les enseignants :

Consulter l'article "Des paysages romantiques dans l'oeuvre d'Anselm Kiefer" sur www.monumenta.com

LA SECONDE GUERRE MONDIALE. L'ALLEMAGNE NAZIE. ET APRÈS ?

Histoire – Maîtrise de la langue

Prenant à bras le corps, les grands drames de l'histoire, Anselm Kiefer répond à la question d'une culture européenne après la Shoah. Comment la peinture relève-t-elle ce défi ?

Objectifs :

- Situer l'oeuvre d'Anselm Kiefer dans le contexte historique de l'Allemagne d'après-guerre.
- Construire l'expérience artistique comme l'expression d'une époque.
- Aborder la création artistique comme une expérience à la fois située historiquement et ancrée dans un présent qui interroge l'histoire.

Situations :

En lien avec le programme d'histoire traitant de la Seconde Guerre mondiale, cette piste ouvre une réflexion sur les relations entre l'art et l'histoire.

- En prolongement de l'étude historique de l'Allemagne nazie et de la Shoah, aborder la période de l'après-guerre à Berlin du point de vue du peuple allemand.
- Situer la naissance et l'enfance de l'artiste dans ce contexte. Etude biographique. Mettre les élèves en situation de s'interroger sur une réalité historique et culturelle complexe : "Qu'est-ce que grandir auprès d'une génération qui a participé au nazisme ?", "Quels sentiments surgissent face à cette prise de conscience ?", "Quels sont les ressorts pour éviter l'oubli, la culpabilité ?"
- Introduire le projet artistique d'Anselm Kiefer au regard de cette situation historique et géographique. "Comment être né allemand, vivre en Allemagne, devenir artiste, sans oublier ce qui a eu lieu ?"
- Chercher dans l'évolution de son oeuvre des éléments significatifs du travail de deuil et de mémoire opéré par l'artiste⁶. L'enseignant proposera quelques exemples à partir des ressources du site de l'exposition.
- Les élèves produisent un texte pour s'approprier les enjeux du projet artistique de Kiefer face à l'histoire.

Prolongement :

- Situer l'oeuvre de Kiefer par rapport à d'autres artistes allemands proches de sa génération : Martin Kippenberger, Albert Oehlen, Daniel Richter, Valérie Favre, Werner Büttner etc.
- A l'aide de visuels, observer et discuter les correspondances, les différences de propositions entre les artistes.

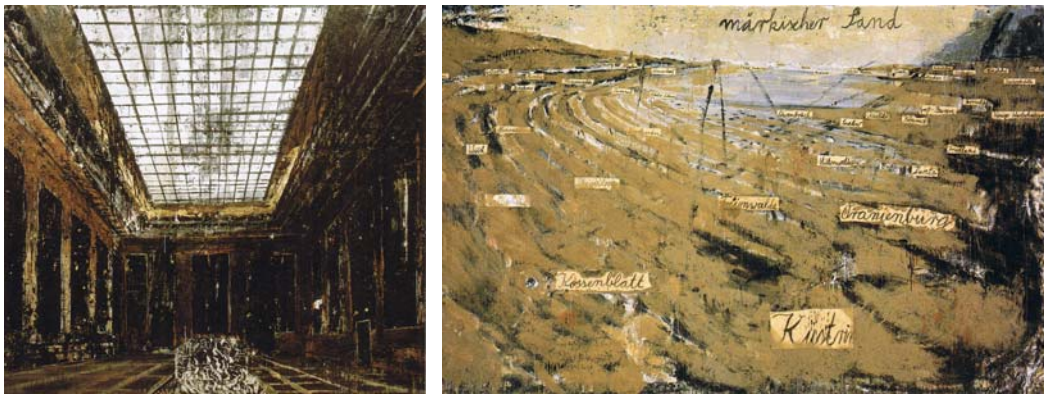
Ressources pour les enseignants :

- Vivre à Berlin après la guerre : "Allemagne année zéro", Roberto Rossellini, 1949
- Le cinéma rend compte de l'histoire : "Nuit et brouillard", Alain Resnais, 1957
- L'univers du cinéma allemand d'après-guerre : Hans Jürgen Syberberg, "Hitler, un film d'Allemagne", 1978 (www.monumenta.com)
- Quelques ressources pour enseigner la Shoah :
 - o Roger Boulanger, *La Déportation racontée à des jeunes*, CRDP de Champagne-Ardenne, 2004.
 - o *Passeurs de mémoire : des résistants et déportés rencontrent des élèves*. CRDP de l'académie de Créteil, 2003. DVD vidéo : 191 min.
 - o Site du café pédagogique et le CIDEM autour de la journée de la mémoire en 2004.
 - o Aborder la Shoah avec de jeunes élèves, par un conte. <http://perso.orange.fr/d-d.natanson/La-petite-fille-sans-nom.htm>
 - o Le site du grenier de Sarah : www.grenierdesarah.org
 - o Le site France 5 éducation : <http://education.france5.fr/shoah/>

⁶ L'ouvrage "Anselm Kiefer" de Daniel Arasse constitue une référence majeure sur ce point. Daniel Arasse, Anselm Kiefer, Editions du Regard, 2001.

**PISTES PEDAGOGIQUES
NIVEAU COLLEGE**

**LES GRANDS CONFLITS DU XXÈME SIÈCLE.
Histoire**



Anselm Kiefer, Intérieurs, 1991 - Le Sable de la Marche de Brandebourg, 1980.

Objectifs :

- Situer l'oeuvre d'Anselm Kiefer dans une problématique élargie traitant des grands drames du 20^{ème} siècle.
- Construire des savoirs sur les conflits au 20^{ème} siècle.
- Aborder les notions de : Barbarie, génocide, hystérie collective, élitisme, peur de l'autre, compétition etc.
- Situer ces notions dans des contextes historiques différents.

Situations :

- Proposer un travail de recherche sur quelques grands conflits du 20^{ème} siècle et leurs principaux événements.
- Solliciter les élèves sur la constitution d'un registre de termes permettant de les caractériser.
- Récolter les propositions des élèves. Définir et trier les termes en situation collective.
- Il est possible d'amener les élèves à réfléchir sur le sens des mots et de les lier à des événements historiques. Dans ce cas, la prise en considération des commentaires des élèves pourrait être accompagnée d'une explication sur la nécessité de se mettre en distance des opinions ordinaires et spontanées.
- Ce travail peut être aussi l'occasion de distinguer les conflits politiques, sociaux, frontaliers, etc., puis de voir comment différents facteurs s'articulent entre eux.
- Si on veut faire apparaître la particularité de ce travail, il est possible de construire des relations entre des comportements et leurs conséquences sur la vie humaine :
 - o Comportements : autorité, hystérie collective, élitisme, peur de l'autre, compétition, etc.
 - o Effets sur la vie humaine : violence, barbarie, conflit, destruction, génocide, etc.
- Et de proposer aux élèves de réfléchir sur ces relations :
 - o Qu'est-ce que la barbarie ? Comment est-elle liée à l'autorité ?
 - o Qu'est-ce que l'hystérie collective ? Comment est-elle liée à la barbarie ?
 - o Qu'est-ce que la peur de l'autre ? Comment est-elle liée à la violence ?

Prolongements :

- En lien avec la piste : "La poésie de Paul Celan", récolter dans les poèmes, les mots, les expressions, les vers qui évoquent le conflit et ses conséquences sur la vie humaine. Par exemple
 - o "plaie"....."cri"....."martelé"....."combattre",
 - o "rouge incendie"....."la danse des deux lames"
 - o "Il vint une accalmie, il vint aussi un orage"
 - o
- S'interroger : Comment l'oeuvre de Kiefer travaille-t-elle ces questions ?

L'ALLEMAGNE NAZIE ET LA CULTURE ALLEMANDE. Histoire

Anselm Kiefer interroge les éléments iconographiques de la culture allemande, eux-mêmes utilisés par l'idéologie nazie. L'utilisation de la culture allemande par les nazis conduit l'artiste à questionner son identité d'artiste allemand. Comment être un artiste en Allemagne après l'exploitation de l'art par le national socialisme ? Comment être un artiste "alors que les composants de l'identité culturelle et artistique ont été immédiatement compromis par leur capacité même à satisfaire et à servir le IIIème Reich"⁷ ?



Anselm Kiefer, Séraphim, 1988

Objectifs :

- L'oeuvre de Kiefer rend compte d'une profonde réflexion sur l'idéologie nazie, non pour dire son accord avec elle, mais pour en montrer la force d'imprégnation dans la mémoire de ceux qui ont connu, de près ou de loin, cet événement. Montrer que l'oeuvre de Kiefer consiste à dire qu'aucune image ne peut masquer l'événement insoutenable qu'a été la Shoah.
- Montrer que le IIIème Reich et l'idéologie nazie ont utilisé les symboles de la culture allemande.
- Comprendre comment un régime politique se sert des fondements d'une identité culturelle pour faire de la propagande.

Situations :

- A partir de documents d'archives, repérer des éléments iconographiques de la culture allemande utilisés par les nazis.
 - o La figure du héros de la mythologie germanique / celle du héros nazi
 - o La marche, le chemin / la marche militaire nazie
 - o La forêt, le bois des origines / le lieu du crime
 - o La terre, le sang et le sol : fertilité / le sang de la guerre, le culte de la mort
- Repérer les éléments iconographiques repris et rejoués par l'artiste
 - o L'architecture monumentale nazie / le caractère monumental des oeuvres de Kiefer.
 - o La forêt, la terre brûlée, le feu, le bois enflammé
 - o *Le paysage comme âme de l'Allemagne / le paysage comme théâtre de la mémoire chez Kiefer*

Ressources pour les enseignants :

- Consulter l'article "Les mythes nordiques" sur www.monumenta.com
- Consultation d'archives : Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Musée d'histoire contemporaine
- Dans le film *Siegfried* de Fritz Lang, on retrouve les thèmes dominants d'une époque, transformés, adaptés par le cinéaste, parfois détournés de leur sens initial.

⁷ Arasse Daniel, *Anselm Kiefer*, Editions du Regard, 2001

LA POÉSIE DE PAUL CELAN. Littérature - Histoire

Il est possible qu'Anselm Kiefer revendique une proximité avec Paul Celan par la volonté de ne pas s'abstenir de dire, de s'adresser après l'indicible expérience de la Shoah. Lorsque la langue ne peut plus contenir de sujet, le destinataire du poème est "personne". En distance de la tradition poétique romantique allemande où le poème est un monologue, l'expérience poétique de Paul Celan s'inscrit dans la tentative d'instaurer un interlocuteur inconnu, mais défini, de faire du poème un dialogue.

Objectifs :

- Situer la poésie de Paul Celan dans son contexte historique
- Construire la poésie de Paul Celan comme une expérience spécifique de la langue

Situations :

- Prendre connaissance de la biographie de Paul Celan. Situer l'œuvre de Paul Celan dans l'histoire du XXème siècle. Les connaissances historiques sur l'Allemagne nazie sont indispensables
- Travailler : "Un poète après la Shoah : qu'est-ce que ça veut dire ?" Aborder la question de la possibilité ou de l'impossibilité d'écrire. Pourquoi ?
- Chercher dans les recueils de Celan, les poèmes qui évoquent la disparition, la mort, l'effroi, la souffrance

*Ne cherche pas mes lèvres sur ta bouche
ni devant le portail de l'étranger,
ni dans l'œil la larme.*

*Sept nuits plus haut le rouge s'en va le rouge,
Sept cœurs plus bas la main cogne au portail,
Sept roses plus tard la fontaine bruit.*

Paul Celan, "Cristal" in Choix de poèmes, traduits de l'allemand par Jean-Pierre Lefebvre. Editions Gallimard, 1998

*Dans la source de tes yeux
Vivent les nasses des pêcheurs de la mer délirante.
Dans la source de tes yeux :
La mer tient sa parole.
J'y jette,
Cœur qui a séjourné chez des humains,
les vêtements que je portais et l'éclat d'un serment :*

*Plus noir au fond du noir, je suis plus nu.
Je ne suis, qu'une fois renégat, fidèle.
Je suis toi, quand je suis moi.*

*Dans la source de tes yeux
Je dérive et rêve de pillage.*

*Une nasse a capturé dans ses mailles une nasse :
Nous nous séparons enlacés.*

*A la source de tes yeux
Un pendu étrangle la corde.*

Paul Celan, "Eloge du lointain" in Choix de poèmes, traduits de l'allemand par Jean-Pierre Lefebvre. Editions Gallimard, 1998

- Production d'un écrit : Commenter cette phrase de Paul Celan : "L'art est un vieux problème, de ceux (...) qui ont la vie dure et longue, autant dire éternelle"

LA CULTURE GERMANIQUE : ENTRE HISTOIRE ET MYTHE. Littérature - Langue vivante allemand - Histoire

De nombreuses oeuvres d'Anselm Kiefer s'inspirent de la culture germanique et en interrogent les multiples réappropriations à travers le temps. La complexité de l'héritage germanique est une source d'interrogation permanente pour l'artiste.

Objectifs :

- Découvrir la culture germanique à travers la lecture d'une épopée médiévale : *La Chanson des Nibelungen*.
- Situer la culture germanique selon des repères historiques et géographiques de l'Allemagne médiévale.
- Contextualiser l'apprentissage de la langue allemande dans sa dimension artistique et littéraire.

La chanson des Nibelungen. Poème épique du haut moyen-allemand, composé peu après 1200 en Autriche, par un auteur anonyme, qui a mêlé mythologie scandinave et germanique à des éléments empruntés à l'histoire du royaume des Burgondes. Bien que les événements et les personnages de la Chanson des Nibelungen soient inspirés d'une histoire plus ancienne, ils ont été transposés dans un univers courtois et dans un cadre géographique reconnaissable. Son souffle épique puissant en fait l'une des plus grandes épopées allemandes du Moyen-Age, l'équivalent outre Rhin de notre " Chanson de Roland " ou de " Tristan et Yseult ". Selon J.Fourquet, ce texte est "une démonstration éclatante, dans le cadre d'une société donnée, du tragique de la condition humaine".

Situations :

- L'enseignant présente l'épopée et le résumé des grands moments du récit.⁸ Les élèves se familiarisent avec l'intrigue ainsi qu'avec ses personnages principaux (Siegfried, Kriemhild, Gunther, Brunhilde, Hagen). Présentation des sources du récit⁹ : un auteur anonyme à partir d'une tradition orale du récit
- Présentation historique et géographique du royaume des Burgondes, de l'empire des Huns et de la Néerlande
- Lecture d'un ou plusieurs extrait(s) du texte (Edition conseillée : *La chanson des Nibelungen*, Traduit par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré)
- Repérer quelques références symboliques de la mythologie germanique et de la mythologie en général : la forêt, les figures monstrueuses du dragon, le nain, le chemin.

Prolongement :

- Repérer les familiarités entre les éléments iconographiques de l'oeuvre d'Anselm Kiefer et quelques éléments symboliques de la culture germanique.

Ressources pour les enseignants :

- Editions du texte :
 - o *La chanson des Nibelungen*, Traduit par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré, Présenté et annoté par Danielle Buschinger, Editions Gallimard, Collection : L'Aube des peuples. Décembre 2001
 - o *La Chanson des Nibelungen*, Traduit par J. Ausler, Editions Fayard, Paris, 1992
- Pour compléter la recherche
 - o Site de l'Encyclopédie Universalis : http://www.universalis.fr/corpus-encyclopedie/120/401/M123251/encyclopedie/Les_Nibelungen.htm
 - o Résumé de la première partie de la geste de Siegfried : <http://archives.arte-tv.com/thema/nibelungen/ftext/dosstexte.htm>
 - o Les Nibelungen, Fritz Lang, film muet présenté pour la première fois en 1924

⁸ Ce résumé se trouve pp 28 – 33 dans l'édition *La chanson des Nibelungen*, Traduit par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré, Présenté et annoté par Danielle Buschinger, Editions : Gallimard, Collection : L'Aube des peuples. Décembre 2001.

⁹ Se référer à l'article "Nouvelle approche de la Chanson des Nibelungen", Danielle Buschinger

Revue Sénéfiance, n°45, 2000, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence.

Présentation de la nouvelle analyse que Jean Fourquet a élaborée récemment de la Chanson des Nibelungen.

ABORDER LA TRADUCTION. Langue vivante allemand

Objectifs :

- Donner une dimension culturelle aux pratiques linguistiques de l'allemand.
- Construire une synergie entre un contenu culturel et les objectifs linguistiques du programme.
- Contextualiser la langue allemande dans sa dimension artistique et littéraire.

Situations :

- Ecouter un poème en langue allemande et repérer des formes de prononciation (sons, accents d'insistance etc.). Par exemple : "Qu'est-il arrivé?" in Paul Celan, *La rose de personne*, Traduction de Martine Broda, Edition José Corti, 2002. p 111
- Dire le poème en allemand à haute voix. Repérer le rythme et la sonorité, se les approprier.
- Confronter les élèves à deux versions du même poème.

*Was geschah ? Der Steil trat aus dem Berge.
Wer erwachte ? Du und ich.
Sprache, Sprache. Mit-Stern. Neben-Erde
Ärmer. Offen. Heimatlich*

*Wohin gings ? Gen Unverklungen.
Mit dem Stein gings, mit uns zwein
Herz und Herz. Zu schwer befunden
Schwerer werden. Leichter sein.*

*Qu'est-il arrivé ? La pierre est sortie de la montagne.
Qui s'est éveillé ? Toi et moi.
Langue, langue, Etoile-sœur, Terre-voisine.
Plus pauvre. Ouverte. Natale.*

*Où ça allait ? Vers du sonne-encore.
Avec la pierre, avec nous deux.
Coeur et Coeur. Trouvé trop lourd.
Devenir plus lourd. Etre plus léger.*

- Repérer les relations d'équivalence entre les deux textes, vers après vers.
- Repérer des indices linguistiques propres à la langue allemande (majuscule aux noms communs, les formes du passé, etc.)
- Lister les éléments qui peuvent être traduits mot à mot et ceux qui ne le peuvent pas.
- Mettre les élèves en situation de s'interroger sur les problèmes de traduction de ces expressions (qui ne peuvent être traduites mot à mot). Par exemple, "Mit-Stern" est traduit ici par "Etoile-sœur".
- Aborder l'idée que la traduction n'est pas une science du transfert de significations mot à mot entre deux langues, mais une lecture nécessairement interprétative d'un texte.

Prolongements :

- Recherche sur l'auteur : www.monumenta.com
- Lecture d'autres poèmes de Paul Celan.
- Ecrire une lettre fictive à un traducteur de Paul Celan : "Le métier de traducteur comme je me l'imagine".

PISTES PEDAGOGIQUES NIVEAU LYCEE

LA POÉSIE DE PAUL CELAN ET D'INGEBORG BACHMANN.
Littérature. Histoire. Langue vivante Allemand

Depuis plusieurs années, Anselm Kiefer fréquente l'oeuvre poétique de Paul Celan et d'Ingeborg Bachmann. Quels sont les points communs entre les deux poètes ? Quelle est la nature de leur relation ? En quoi l'oeuvre d'Anselm Kiefer s'affilie-t-elle à celles des poètes ?

Objectifs :

- Découvrir des poètes contemporains de langue allemande. Les situer historiquement.
- Comprendre les affinités artistiques, historiques entre deux artistes.

Situations :

- Réaliser des recherches sur les rapports entre Ingeborg Bachmann et Paul Celan
 - o Proximité temporelle et historique : engagement d'artiste vis-à-vis de l'histoire.
 - o Proximité géographique : deux poètes de langue allemande, pourquoi ?
 - o Proximité artistique.
 - o Relation amicale.
 - Récouter des poèmes de P. Celan et I. Bachmann.
 - Constituer des paires de poèmes : Celan / Bachmann.
 - Les lire, les dire, instaurer un dialogue entre les deux univers poétiques.
 - Chercher des similitudes, des différences.
 - A la lecture des oeuvres de Bachmann et Celan, produire un écrit autour d'une de ces deux propositions :
 - o "La poésie dit l'existence : l'humain. Elle dit l'existence, non parce qu'elle prend le contre-pied du discours. L'interruption du langage, c'est ça la poésie" Philippe Lacoue Labarthe
 - o " Une oeuvre échoue toujours mais elle éclaire même faiblement la grandeur de ce qu'elle ne peut jamais atteindre." Paul Celan, *Discours de Brême*
- Consigne : "Comment comprenez-vous et expliquez-vous ce propos ?"

Ressources :

Consulter l'article "Ingeborg Bachmann, un destin foudroyé" sur www.monumenta.com

PEINTURE ET CITATION LITTÉRAIRE. Arts Plastiques - Littérature

Les titres de nombre des oeuvres d'Anselm Kiefer s'inspirent des écrits de poètes et philosophes, comme Quevedo y Villegas, Rilke, Heidegger, Nietzsche, etc. A partir des années 1995, Kiefer dédie de nombreux livres et tableaux au philosophe anglais du XVIIIème siècle, Robert Fludd. Aujourd'hui, les oeuvres de Kiefer sont présentées en hommage à l'univers poétique de Paul Celan. Il semble que l'artiste ait besoin de dire explicitement ses références, de déclarer une filiation, un attachement. S'agit-il de citations, de références, d'hommages ? Quelles familiarités le peintre revendique-t-il avec l'oeuvre de Celan notamment ? Quelle est la fonction de la citation, de la référence dans l'art ?



Anselm Kiefer, détail de *Dein Haus ritt die finstere Welle*, 2005

Objectifs :

- Exercer une pratique plastique en relation étroite avec la construction d'une culture artistique (poétique et picturale).
- Comprendre les enjeux de la citation, de la référence, de l'hommage ou de la dédicace dans l'art.
- Développer une réflexion *critique* sur une démarche artistique : discerner, discuter, trancher, décider, juger, contester.

Cette piste a deux entrées possibles : par les arts plastiques ou par l'analyse notionnelle et étymologique. Cette double entrée permettra aux élèves d'enrichir leur réflexion au regard de leur pratique. Dans la mesure d'une possible collaboration entre enseignants d'arts plastiques et de littérature, ceux-ci choisissent librement l'ordre selon lequel ces deux entrées sont travaillées.

Situations :

Entrée par la littérature.

Cette piste nécessite une recherche préalable de citations présentes dans des oeuvres picturales (citations de vers, de titres poétiques etc.). La référence aux œuvres titrées d'Anselm Kiefer est conseillée, mais elle n'est pas exclusive.

- A partir de ce corpus d'œuvres et de citations, les élèves font une recherche étymologique sur les termes :
 - o Dédicace (dire, montrer, consacrer)
 - o Référence (porter, révéler)
 - o Hommage (homme, terre, issu de vassal : se déclarer homme devant son seigneur), citer (citation : comparaître en jugement).
- Ecrire un texte expliquant les nuances entre ces notions
- Discerner, discuter :
 - o Un mot dans un tableau est-il toujours une citation ?

- La citation dans l'art est-elle la revendication d'une filiation, d'une soumission, d'une consécration ?
 - A qui la citation sert-elle ? A celui qui cite ou celui qui est cité ?
 - Evoquer le caractère irréversible de la citation. Celui qui est cité, lorsqu'il est mort, n'a pas le droit de réponse
 - Discuter les effets pervers de la citation : parler, peindre, créer, exposer au nom de quelqu'un, qu'est-ce que ça veut dire ? La recherche d'une filiation, une intimité déclarée, une proximité revendiquée ?
- Trancher, décider : Ecrire un texte argumentatif sur les apports et les limites de la citation, de la référence, de l'hommage ou de la dédicace dans l'art. Donner sa position.

Entrée par les arts plastiques.

- Choisir un auteur étudié en littérature et évoquer son univers dans une production picturale (les élèves se basent sur le programme littéraire de l'année).
- Commenter les productions, discerner ce qui peut être considéré comme de la citation, de la référence une dédicace ou un hommage. Travailler les nuances entre ces termes à partir d'exemples.
- Produire une autre réalisation plastique et citer, se référer, rendre hommage à un auteur ou lui dédicacer sa production.
- Commenter les productions. Discerner les nuances entre les termes selon les gestes plastiques qui leur correspondent.
- Mettre les élèves en situation de dire quelles sont les différences, les similitudes entre titre et citation ? Montrer que les démarches artistiques contemporaines adoptent plusieurs points de vue. Certaines oeuvres, même, ne sont jamais titrées.

Prolongements :

- Introduire la notion de relais (chez Roland Barthes) : quand le mot apporte un complément à l'image en précisant ce qu'elle ne dit pas (ex : *Ceci n'est pas une pipe*, de Magritte). Le relais suggère une interprétation qui déborde l'image et déclenche un discours intérieur.
- Relever les éléments plastiques des œuvres de Kiefer qui prolongent l'écho de l'image poétique de Celan : paille, cendre, cheveux, sable. Interroger la pertinence de ces éléments dans l'œuvre de Kiefer. Quelles relations Kiefer tisse-t-il avec Paul Celan ? Aborder les rapports de l'écriture à l'image (chez Paul Celan) et ceux de l'image à l'écriture (chez Kiefer).

Ressources :

Consulter l'article "Kiefer, Celan, Bachmann : un dialogue à trois" sur www.monumenta.com

Consulter l'ouvrage d'Andréa Lauterwein, *Anselm Kiefer et la poésie de Paul Celan*, éditions du Regard, 2006

LA MÉMOIRE ET L'OUBLI. Arts plastiques

Les œuvres de Kiefer visent à faire surgir à la conscience une mémoire occultée. De quelle mémoire s'agit-il ? Qu'est-ce que la mémoire, le souvenir et l'oubli ? Comment ces trois opérations s'enchevêtrent-elles ?



Anselm Kiefer, *Sulamith*, 1993 (détail)

Objectifs :

- Travailler l'articulation de ces trois notions :
 - o La mémoire est une structure mentale qui permet de se souvenir
 - o Sans oubli, il n'y a pas de mémoire
 - o Le souvenir est une opération de la mémoire, mais il ne réalise pas la mémoire
- S'approprier son histoire en l'interrogeant.

Situations :

- Réaliser sur grand format un "théâtre de la mémoire". "Si je faisais un effort de mémoire, qu'est-ce que je représenterais? Evoquer un ou plusieurs événements qui ont marqué votre vie, votre évolution ou celle d'un proche."
 - o Discuter, réfléchir :
 - De quoi se souvient-on ?
 - Faut-il décider d'oublier certains événements ? Que doit-on oublier pour grandir ?
 - Qu'est-ce que construire une mémoire ? La mémoire comme tri des informations.
 - L'oubli comme condition de la mémoire.
 - Quelle est la valeur du choix dans la constitution d'une mémoire ?
 - o Récolter des informations visuelles : représentations, photographies, coupures de journaux etc. qui évoquent les événements choisis pour réaliser le "théâtre de la mémoire"
 - o Décider d'une forme de présentation de ces différents éléments (forme illustrative, évocatrice, analogique etc.)
- Commenter les productions en insistant sur deux questions :
 - o En quoi la production plastique aide-t-elle à construire une mémoire ? Les enjeux de la représentation, l'activité plastique est une médiation
 - o En quoi permet-elle de se détacher de soi, de son histoire ?

Prolongements :

Récolter parmi des reproductions d'œuvres d'art ce qui vous semble être de l'ordre d'un travail de la mémoire. Constitution d'un petit musée imaginaire intitulé : "Théâtres de la mémoire"

LA TRADUCTION D'UN POÈME DE PAUL CELAN. Langue vivante allemand

Objectifs :

- Ancrer les pratiques linguistiques de l'allemand dans une aire culturelle. Apprentissage interculturel.
- Construire une synergie entre les contenus culturels et des objectifs linguistiques.
- Aborder le problème de la traduction envisagée comme une création.

Situations :

- Ecouter et repérer les formes de prononciation d'un poème. Repérer des sons, repérer les accents d'insistance etc. (Site www.monumenta.com : Poèmes de Paul Celan lus par lui-même).
- Dire un poème en allemand à haute voix.
- Confronter les élèves à deux versions d'un même poème (allemand / français). Par exemple : "Au jour", Paul Celan, in *La rose de personne*, Edition bilingue, Traduction de Martine Broda, Edition José Corti, 2002.

Bei Tag

*Hasenfell - Himmel. Noch immer.
Schreibt eine deutliche Schwinge.*

*Auch ich, erinnere dich,
Staub-
Farbene, kam
Als ein Kranich.*

Au Jour

*Ciel peau-de-lapin. Et toujours
L'écriture d'une aile déchiffrable*

*Souviens-toi, couleur
poussière :
moi aussi je suis venu
Comme une grue.*

- Repérer des équivalences ou des non équivalences de sens d'un vers à un autre (dans la deuxième strophe du poème l'ordre des mots n'est pas le même d'une version à l'autre).
- Mettre les élèves en situation de s'interroger sur cette relation de non équivalence. Pourquoi la traductrice a-t-elle changé l'ordre des mots ?
- Expérimenter la traduction mot à mot de cette deuxième partie du poème.
- Les élèves mesurent les différences de sens en comparant les deux propositions (la traduction mot à mot et la proposition de Martine Broda).
- Construire l'idée que la traduction n'est pas une science du transfert des significations entre les langues, mais une lecture nécessairement interprétative d'un texte.

Prolongements :

- Recherches sur Paul Celan sur www.monumenta.com
- Lecture personnelle de Paul Celan (éditions bilingues¹⁰).
- Intervention de Jean-Pierre Lefebvre, traducteur de Paul Celan, membre du Département littérature et langage de l'ENS dans la programmation culturelle de l'exposition

¹⁰ Celan Paul, *Renverse du souffle*, Edition bilingue, traduit de l'allemand et annoté par Jean-Pierre Lefebvre, Editions du Seuil, 2003.

Celan Paul, *Choix de poèmes*, traduction et présentation de Jean-Pierre Lefebvre, Edition bilingue, Poésie Gallimard, 1998.

Celan Paul, *Poèmes*, Traduits de l'allemand par André du Bouchet, Edition bilingue, Mercure de France, 1986

Celan Paul, *Grille de parole*, Traduit de l'allemand par Martine Broda, Edition bilingue, Christian Bourgeois, 1991.

Celan Paul, *Le Méridien et autres proses*, Edition bilingue, traduit de l'allemand par Jean Launay, Editions du Seuil, 2002.

QU'EST-CE QU'UNE IMAGE POÉTIQUE ?

Arts plastiques. Littérature

A quelles conditions une image est-elle poétique ? Si l'art compose avec des images (photographiques, picturales, sculpturales ou textuelles), dans quelle mesure ces images ont-elles une caractéristique poétique ?

Objectifs :

- Découvrir, explorer et interroger les données fondamentales de l'art à travers les arts plastiques.
- Travailler la notion de "poétique" en relation avec une pratique artistique et une réflexion sur l'art.
- Favoriser l'interaction entre une pratique plastique et la connaissance d'œuvres artistiques.

Situations :

- Mettre les élèves en situation de s'interroger sur ce qu'est la poésie, par écrit, en essayant de commenter l'un de ces propos :
 - o La poésie c'est l'interruption du langage, l'absurde
 - o La poésie dit l'existence, l'humain
 - o La poésie est un art de la mémoire
 - o La poésie se fraye un passage entre silence et discours
 - o La poésie est un langage actualisé, le langage d'un seul
 - o La poésie cherche à se dessaisir du beau, elle déconstruit pour reconstruire son objet
- En arts plastiques, produire une "image poétique" en s'inspirant de ces propos (les élèves choisissent celui sur lequel ils ont produit un écrit)
 - o Autour des notions d'espace :
 - "Donner à un espace limité l'idée d'immensité"
 - o Autour de la notion de temps :
 - "Penser à ce qui arrive à quelqu'un ou à quelque chose quand le temps passe"
 - o Autour de la notion de transformation :
 - Objets inanimés, avez-vous une âme ? Donner à voir en volume la face cachée d'un objet familier.
- Commenter les productions des élèves en insistant sur :
 - o L'écart entre l'intention et le résultat produit (ce que je voulais faire et ce que j'ai réalisé). Déconstruire la notion d'erreur, d'échec, de "ratage"
 - o La distance entre une représentation, une production plastique et son référent. Quelle est la valeur de la distance, de la proximité d'une représentation à son référent ?
 - o Les degrés de transformation, les modes d'intervention opérés
 - o La multiplicité des points de vue dans les productions
- Aborder les relations de proximité entre art et poésie, lorsque l'un comme l'autre s'instaurent comme une brisure, comme une critique vis-à-vis de ce qui est reconnu, établi comme "artistique" ou "poétique" à un moment donné de l'histoire.

Prolongements :

- Observer, décrire et caractériser des images : Les élèves récoltent parmi des reproductions d'œuvres d'art, un ensemble d'images supposées être "poétiques". Pour chacune, ils écrivent les raisons de leur choix.
- Consigne d'écriture : Qu'évoque pour vous ce propos : "L'art est un moyen de sortir "hors de l'humain", mais le domaine qu'il ouvre est "tourné vers l'humain" " (Philippe Lacoue-Labarthe¹¹). Tenter de définir ce qu'est pour vous la poésie.

¹¹ Lacoue-Labarthe Philippe, *La Poésie comme expérience*, Editions Christian Bourgeois, Coll. Détroits, 1986.

**IMAGES / TEXTES, DES ALLERS-RETOURS.
Maîtrise de la langue - Arts plastiques**

MONUMENTA est l'occasion d'exercer les élèves à l'observation puis à la lecture interprétative d'œuvres d'art. Le site mettra à la disposition du public des reproductions d'œuvres récentes de l'artiste ainsi qu'un dispositif de commentaires en ligne. Cet outil Internet a pour but de créer un espace de croisement des regards sur l'œuvre de l'artiste. Le travail effectué dans le cadre de la classe pourra être partagé et alimenté par le regard d'autres élèves, des parents d'élèves, des enseignants, etc.

Objectifs :

- Lecture d'images : observer, décrire, trouver les mots pour regarder
- Commenter une œuvre d'Anselm Kiefer à partir des reproductions présentées sur le site.
- Retrouver des correspondances avec d'autres images déjà rencontrées. Constaté des ressemblances et des différences entre des images, des œuvres, des procédés, en utilisant un vocabulaire approprié.
- S'engager dans une interprétation simple de la proposition de l'artiste.

Situations :

Prévoir un temps de discussion collective pour spécifier qu'il s'agit là d'une reproduction. Travailler la distinction entre une œuvre et sa reproduction. Les élèves verbalisent la différence de perception des matières, des échelles, la différence des impressions entre l'expérience de la visite dans l'exposition et la perception des œuvres en reproduction.

Deux situations sont possibles, selon les capacités des élèves à produire un texte de façon autonome. Nous préconisons la situation individuelle parce qu'elle met chaque élève dans une situation de construction solitaire permettant ensuite d'alimenter un échange collectif. Les différences de lectures et de points de vue portés sur l'œuvre peuvent ainsi être mises en évidence.

Chaque élève (ou groupe d'élèves) se trouve face à une reproduction de l'œuvre vue préalablement dans l'exposition. Consigne : Que voyez-vous ?

- Observer et décrire (activité orale ou écrite).
- Noter les observations, questions, impressions qui ont surgies lors de la visite.
- L'enseignant récolte les productions.
- Lecture partagée des textes et échange oral en collectif.
- Pour arriver à la production d'un texte collectif cohérent mis en ligne sur le site, les élèves opèrent plusieurs allers-retours entre productions (orales et écrites) et lecture de l'image sous sa forme reproduite. L'expérience de la visite et le travail en atelier qui lui succède servent pour enrichir la réflexion. La répétition de la confrontation à l'image (réelle et reproduite) permet non seulement de vérifier des hypothèses émises, mais aussi d'identifier des éléments par un vocabulaire approprié et partagé par l'ensemble de la classe.
- Introduire l'idée qu'il y a toujours possibilité d'ajouter des éléments descriptifs, qu'une lecture d'une œuvre est sans limite, que les historiens et amateurs d'art font ce travail de lecture illimitée des œuvres à partir d'une expérience toujours renouvelée dans des espaces d'exposition.

Prolongements :

Cette piste s'inscrit dans une démarche de lecture interprétative de l'œuvre de Kiefer. Sa mise en perspective avec des activités de réalisations plastiques permettra d'articuler la réception esthétique à la production plastique.

- Recadrage d'une œuvre de Kiefer et découverte d'autres lectures et de points de vue.
- Mettre en lien avec des ouvrages présentant des détails d'œuvres.
- Relevé au calque et constater les pertes et les apports. Intervention plastique de l'élève sur le relevé, vers une production singulière.

INFOS PRATIQUES :

MONUMENTA 2007

Anselm Kiefer

www.monumenta.com

Illustrations : en couverture : Anselm Kiefer, *La Vie secrète des plantes*, 1998 / Pour les photographies des œuvres : tous droits réservés Anselm Kiefer, Editions du Regard et Galerie Thaddaeus Ropac.